



Crise politique à Barani

«Même devant Salifou...»

La commune de Barani est sous la menace d'une délégation spéciale. Plus grave encore, le climat social pourrait gravement se détériorer si une solution n'est pas trouvée à la crise née de la désignation du candidat MPP au poste de maire. C'est pour tenter de concilier les différents acteurs qu'une mission de médiation, conduite par l'honorable député Maxime Koné, s'est rendue ce samedi 9 juillet 2016 à Barani.

P. 7

XLIV^e ANNEE

L'Observateur

Paalga

N°: 9155 du lundi 11 juillet 2016

Quotidien d'information

01 BP 584 Ouagadougou 01 - Tél. : (226) 25 33 27 05 / 25 30 55 75 - Fax : (226) 25 31 45 79

Prix: 200f CFA

Excuses de Roch à Achille et Zambéné

P. 7

«C'est une stratégie très politique»

"Forum" P. 29

NAFA

P. 6

Les anciens du parti réclament la liberté pour Djibrill Bassolé

Soudan du Sud

Cet Etat qui n'aurait jamais existé

"Commentons" P. 5

Révision du code du Travail

Les syndicats appellent au respect des engagements

P. 8

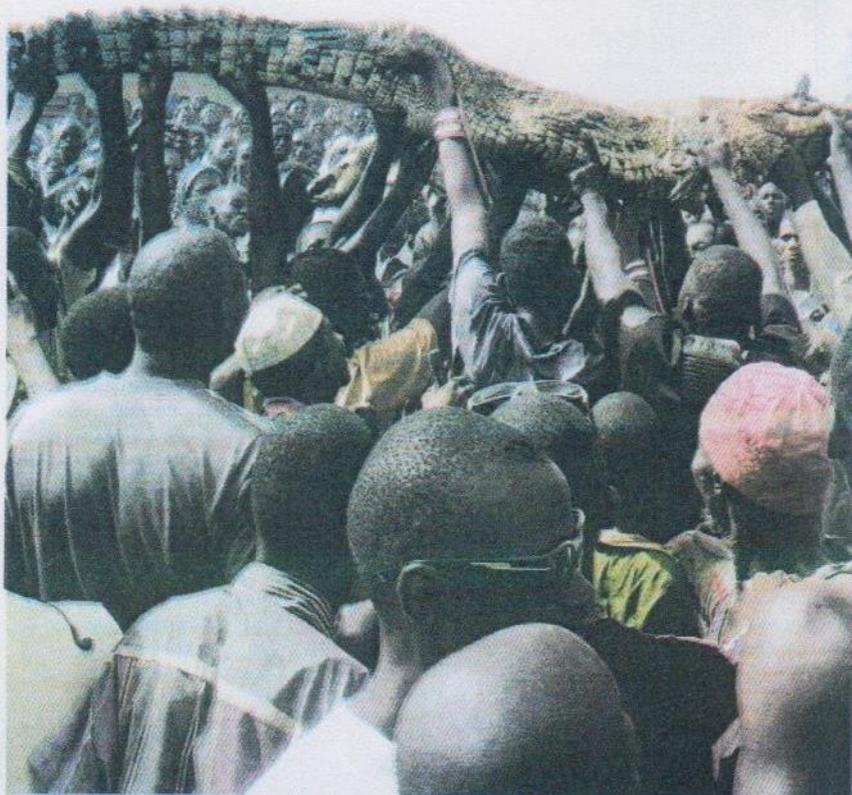
Euro 2016

Le Portugal couronné au bord de la Seine

P. 23

Traque aux caïmans à Djibo

Les populations ont décidé de se venger



Depuis le décès du garçon de 10 ans, Aboubacar Maïga par suite de morsures du caïman le dimanche 3 juillet 2016 les populations fortement mobilisées ont décidé de traquer l'animal jusqu'à son dernier retranchement. Ainsi, 6 jours durant, elles ont passé au peigne fin les eaux de la mare, et c'est le vendredi 8 juillet dernier qu'il a été capturé et tué, à la grande joie des populations.

P. 11

ISSN 0796-5001

Effets des changements climatiques

Le projet AMMA-2050 contre les inondations à Ouagadougou

Prévoir les inondations dans l'espace « Grand Ouaga » et permettre aux autorités d'y répondre adéquatement, c'est l'objectif recherché par l'Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'Environnement (2iE) du Burkina Faso, qui a organisé, le 8 juillet 2016 à Ouagadougou, un atelier d'échanges entre des acteurs burkinabè et des experts d'un projet de recherche en vue de la résilience aux catastrophes.

Le Burkina Faso, à l'instar des autres pays sahéliens, subit les effets des changements climatiques, qui se manifestent essentiellement par une forte chaleur et de fortes précipitations suivies de plus en plus d'inondations. C'est pour lui permettre de se préparer et de s'adapter à ces extrêmes hydrométéorologiques aux conséquences socio-économiques et environnementales désastreuses que la Fondation 2iE a organisé, le 8 juillet 2016 à Ouagadougou, un atelier. Il s'est agi, selon les organisateurs, d'un cadre d'information et d'échanges entre les experts du projet «Analyse multidisciplinaire de la mousson africaine à l'horizon 2050, AMMA-2050», et des acteurs publics et privés burkinabè intervenant à différents niveaux dans la prévision et la gestion des catastrophes naturelles. Au dire de Harouna Karambiri, représentant du directeur général de l'Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'Environnement (2iE) à la cérémonie de lancement de l'atelier, ledit projet est l'un de quatre projets régionaux du programme africain de recherche, le «Future Climate For Africa» (climat futur pour l'Afrique), qui regroupe des scientifiques climatologues de



C'était en septembre 2009

quinze pays partenaires d'Afrique et d'Europe. Ces derniers ont dit travailler à mettre à la disposition des décideurs politiques des données scientifiques permettant de prendre en compte les risques climatiques dans les investissements publics.

Ouagadougou, cible d'AMMA-2050 au Burkina

Présentant le projet aux participants qui le découvraient pour la première fois, Abdoulaye Diarra, enseignant chercheur à 2iE, a indiqué qu'AMMA-2050, dans sa mise en œuvre pendant quatre ans (2015-2019) au Burkina Faso, s'attaquera aux inondations, de plus en

plus fréquentes dans la capitale. Selon lui, le projet n'est qu'à ses débuts avec la collecte en cours, par des équipements techniques, d'informations nécessaires à établir une carte de vulnérabilités des

lence est croissante, doivent faire prendre conscience aux décideurs de l'accroissement des risques sur les investissements futurs dans des secteurs comme l'aménagement urbain et l'agriculture et même la santé publique». Pour les initiateurs de l'atelier, les impacts des changements du climat sont actuellement très peu ou pas considérés dans le processus de planification de l'expansion de la ville de Ouagadougou. D'où les inondations qui y sont récurrentes, dès qu'il y a de fortes précipitations. D'après les chercheurs dans le cadre du projet AMMA-2050, cela freine le développement socio-économique dans le «Grand Ouaga» et le projet n'ocultera pas les aspects sociologiques et économiques des



Le présidium de la cérémonie de lancement de l'atelier avec au milieu Kwamé Koassi, DG de la Fondation 2iE



L'équipe pluridisciplinaire qui contribuera à la mise en œuvre du projet AMMA-2050 au Burkina Faso et particulièrement à Ouagadougou

différents secteurs de la ville. Selon l'enseignant chercheur, il permettra, à la lumière des informations fiables de prévisions climatiques qui seront produites, d'intégrer les aléas climatiques dans le processus d'élaboration du plan «Grand Ouaga», c'est-à-dire Ouagadougou et sa périphérie. Pour Kwamé Koassi, directeur général de la Fondation 2iE, «les incertitudes qui entourent les phénomènes climatiques, dont la vio-

catastrophes naturelles. La rencontre de Ouagadougou a permis aux participants de capitaliser les expériences du Burkina en matière de prévisions climatiques et de gestion des catastrophes qui en résultent. Elle a enfin été pour eux un cadre de réflexion sur leur contribution à la réalisation du projet AMMA-2050 au Burkina Faso et dans sa capitale en particulier ■

Jean Philibert Somé (Stagiaire)